Zeitschrift: Acta Tropica

**Herausgeber:** Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)

**Band:** 4 (1947)

Heft: 4

Artikel: Miscellanea : Répartition des groupes sanguins chez les Mossi

Autor: Gaschen, H.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-310094

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plasmodien in das Endothel oder der Entwicklung der E-Formen hinderlich sind, kann höchstens angedeutet werden, da diesbezügliche Untersuchungen vollständig fehlen.

#### Literatur.

- 1. von Neergard: Malariaerfahrungen im Hochgebirge und Beobachtung eigener Pigmentausstoßung bei Plasmodium vivax, Münch, med. Wschr. Jg. 67, Nr. 6, S. 155, 1920.
- 2. Anderson, von Deschwanden, Grey und Menzies: Die Malaria im Hochgebirgsklima. Acta Tropica, Vol. 2, Nr. 2, S. 122, 1945.
- 3. Wolpers, C.: Zur elektronenoptischen Darstellung der Malaria tertiana. Klin. Wschr. Jg. 21, Nr. 48, S. 1049, 1942.
- 4. Wilbrandt, W., und Herrmann, E.: Die osmotische Resistenz der Erythrocyten im Hochgebirge, Klimaphysiologische Untersuchungen in der Schweiz. I. Teil. Benno Schwabe, Basel. 1944.
- 5. Moll, W.: Malaria-Rückfälle und Fallwind-Einflüsse (Föhn). Münch. med. Wschr. 1941, II, 971.

# Répartition des groupes sanguins chez les Mossi.

Par H. GASCHEN.

(Reçu le 3 novembre 1947.)

De multiples travaux ont été consacrés ces dernières années aux Groupes sanguins. La liste des Agglutinogènes contenus dans les érythrocytes s'est considérablement allongée depuis le jour où *Landsteiner* décrivait les 4 groupes A, B, AB, 0 de la Classification de *Dungern-Hirszfeld*.

La nécessité de dépister le plus grand nombre possible de « Donneurs universels » dans les différentes armées a provoqué dès le début de la dernière guerre de nombreuses recherches dans les groupements raciaux les plus divers. En ce qui concerne, l'Afrique, Hirszfeld, Kossovitch, Rode, et récemment Ceccaldi, Trinquier et Vargues ont étudié la répartition des Groupes sanguins dans les populations indigènes de ce Continent.

Ayant eu l'occasion de déterminer avec l'amicale collaboration du Médecin-Commandant *Trinquier*, les groupes sanguins chez un certain nombre de Tirailleurs indigènes stationnés en Haute-Côte d'Ivoire, nous pensons utile de publier les résultats que nous avons obtenus en 1940.

Nous avons examiné le sang de 126 soldats, mais nous n'en retenons que 103, qui tous appartenaient à la race Mossi; les autres, trop peu nombreux pour être pris en considération, se répartissaient entre 7 groupements ethniques différents.

On sait que la race Mossi constitue en Afrique Occidentale Française une entité ethnique remarquable. Lefrou, dans son bel ouvrage « Le Noir d'Afrique », dit notamment : « les Mossi forment un peuple parfaitement homogène dans ses coutumes et dans sa langue », et un peu plus loin, « les traditions locales rapportent que les Mossi viennent de très loin vers l'Est ». Ce peuple sympathique qui comprend plus d'un million et demi d'individus est le plus

important du groupe Voltaïque (*Delafosse*); il s'étend sur le Nord de la Côte d'Ivoire, de la Gold Coast et même sur le Togo. L'observation ci-dessous peut servir de contribution à l'étude des origines lointaines de cette race particulièrement intéressante qui se sépare, à de nombreux points de vue, des autres races voisines dans cette partie de l'Afrique Noire.

Pour nos recherches, nous avons employé un carton glacé individuel portant le nom du Tirailleur et son N<sup>0</sup> matricule. Nous nous sommes servis de pipettes individuelles pour recueillir la goutte de sang et la mettre en présence du sérum

Les 103 examens ont donné les résultats suivants :

	Gi				Nombre	0/0		
AB	(I	de	MOOS)			•	10	9,6
A	(II)	»	» )		(10)		21	20,4
$\mathbf{B}$	(III)	[ »	» )	•		•	43	41,8
O	(IV	<b>»</b>	» )				29	28,2

Un fait attire immédiatement l'attention : le faible pourcentage de « Donneurs universels » dans la race Mossi,

D'après *Lefrou*, « la fréquence de ce groupe 0 paraît subir peu d'oscillations chez les populations européennes et africaines (35 à 45 %). Chez les peuples asiatiques, chez les Hongrois et les Tsiganes venus d'Asie, ces chiffres s'abaissent jusqu'à 20 % ».

Alors que nous obtenons pour ce groupe 28,2 %, Kossovitch obtient la valeur de 45,6 %. La différence entre nos deux résultats montre bien l'intérêt qu'il y aurait à multiplier les observations. Toutefois notre chiffre paraît appuyer l'hypothèse de l'origine orientale de la race Mossi.

Examinons maintenant les valeurs A et B. Nous trouvons pour A, 20,4 %, nombre sensiblement égal à celui trouvé par Kossovitch (22,1 %). Nous référant aux tableaux publiés par Lefrou, nous voyons que cette valeur correspond à celles déterminées pour les peuples d'Asie et d'Afrique (en Europe, elle est de 40 à 45 % et diminue vers l'Est). Quant au groupe B (41,8 %), il surpasse A du double, atteignant la valeur donnée par Hirszfeld pour les peuplades indoues.

Reste enfin le groupe AB; la valeur que nous obtenons éloigne nettement les Mossi des Mandés, par exemple, pour lesquels *Rode* a trouvé des valeurs de 30 à 40 %. La valeur de 9,6 % que nous trouvons s'éloigne également des valeurs de 4 à 6 % trouvées par *Kossovitch* pour les autres peuples voisins des Mossi en Afrique Occidentale Française (Bambaras, Haoussa, Toucouleurs, Ouoloffs).

L'indice biochimique de *Hirszfeld* peut également nous fournir des indications utiles en ce qui concerne les Mossi.

Cet indice donné par la formule  $\frac{A+AB}{B+AB}$  égale 0,58, valeur inférieure à 1 comme tous les peuples d'Asie ou d'Afrique, les peuples européens ayant un indice supérieur à 1.

Examinons maintenant la position du peuple Mossi dans la Classification d'Ottenberg. Cet auteur a classé tous les peuples du Monde en 6 types caractérisés par l'importance relative des groupes A, B, et 0.

En ce qui concerne les Mossi, nous trouvons :

$$B > 0 > A$$
 (avec un indice de 0,58)

soit les caractères correspondant à la Classe IV d'Ottenberg, dans laquelle sont

groupés les Hindo-Mandchous, tandis que Kossovitch place ce même peuple dans le type V des Afro-Sud-Asiatiques pour lesquels la relation devient

$$0 > B > A$$
 (indice = 0,8)

Comme conclusions, nous pouvons dire que:

Le Peuple Mossi est une entité ethnique nettement étrangère aux autres groupements voisins et les valeurs données par ses caractéristiques raciales ne peuvent pas être incorporées à celles des autres races comme le fait K x erber.

L'étude de la répartition des Groupes sanguins chez le peuple Mossi appuie l'hypothèse orientale de son origine.

Reprenant les conclusions de  $K \varpi r ber$ , nous pensons également qu'il y aurait un très grand intérêt à ce que les recherches de groupes sanguins puissent être poursuivies parmi les populations de l'Afrique Noire, tant au point de vue scientifique que pratique. Ces études pourraient être beaucoup plus complètes en temps de paix que pendant les époques troublées semblables à celles pendant laquelle nous avons fait nos quelques observations.

## Bibliographie.

Ceccaldi, Trinquier et Vargues. Contribution à l'étude des Groupes sanguins chez les populations de l'A. E. F. Bull. Soc. Path. Exot. T. 39, 1946, p. 424. Dujarric de la Rivière, R., et Kossovitch, N. Les Groupes sanguins. Baillière édit., Paris 1936.

Kærber, R. Etude des Groupes sanguins chez 200 sujets originaires de l'A. O. F. C. R. Soc. Biol. T. II, 1939, p. 46.

Lefrou, G. Le Noir d'Afrique. Payot édit., Paris 1943.